

Un 29^e bain de films francophones à Namur

Cinéma La compétition du FIFF s'annonce relevée avec trois Belges.

Du 3 au 10 octobre, les projecteurs vont chauffer dans les salles namuroises avec 72 longs métrages et 79 courts au programme du 29^e Festival international du film francophone, alias le FIFF. Nicole Gillet, aux commandes depuis 2009, a présenté les grandes lignes d'un événement qui entend immerger le spectateur au cœur du cinéma francophone et dont la fierté est de faire naître des projets et d'accompagner des artistes dans leur carrière. Il y a, en effet, un festival public qui se déroule dans les salles et un festival professionnel qui se tient dans les salons où l'on multiplie les

rencontres, où l'on échange les talents.

Parmi les caractéristiques de

l'édition 2014, la plus frappante est le niveau de la compétition internationale. Avec

"Mommy" de Xavier Dolan, "Timbuktu" de Abderrahmane Sissako et "Bande de filles" de Céline Sciamma - trois films qui ont fait l'événement à Cannes -, on peut dire que dans la course au Bayard d'or, les douze autres concurrents partent avec une sacrée longueur de retard.

Trois Belges en embuscade

Parmi eux, on trouve trois films belges qui témoignent de la variété et de la qualité de la production nationale. En gala d'ouverture

sera projetée la comédie "Tokyo Fiancée" de Stefan Liberski qui offre à Pauline Etienne l'occasion d'explorer son potentiel comique. Ensuite "Alleluia" de Fabrice Du Welz porte à incandescence une passion amoureuse jusqu'aux limites du film d'horreur. Enfin, "Melody" de Bernard Bellefroid est un thriller moral autour du thème de la mère porteuse.

Une touche très namuroise

Ce nouveau film du réalisateur de "La Régate" permet d'enchaîner avec une autre caractéristique de 2014, une touche très namuroise. Outre

"Melody" du cinéaste namurois, on verra "Jacques a vu" de Xavier Diskeuve, journaliste à "L'Avenir" dont les trois courts métrages ont amassé des prix à travers le monde. D'origine namuroise également, Vania Leturcq concourra aussi pour le Bayard de la première œuvre avec "L'Année prochaine". Quant à "Bouboule" du réalisateur belge vivant en Suisse Bruno Deville, il a été tourné en partie dans la capitale wallonne. Et on peut même trou-

ver quelque chose de namurois chez Safy Nebbou, le président du jury. Dans la mesure, il avait fait de Benoît Poelvoorde le nègre de Depardieu écrivain dans "L'Autre Dumas".

Si Safy Nebbou peut difficilement passer pour une célébrité populaire comme la plupart des membres de son jury - parmi lesquels Nabil Ben Yadir, le réalisateur des "Barons" -, l'invitée d'honneur fera salle pleine. Après Isabelle Huppert, Jean Rochefort, Kristin Scott-Thomas ou Benoît Magimel, c'est au tour d'Audrey Tautou d'être le coup de cœur du FIFF. Rendez-vous avec "Amélie Poulain" le 10 octobre.

Parmi les autres personnalités du 7^e art très attendues à Namur, on notera entre autres l'immense Michel Piccoli qui accompagne "Le Goût des myrtilles" du Belge Thomas De Thier, l'indestructible Annie Cordy en tête d'affiche des "Souvenirs", le nouveau Jean-Paul Rouve, et l'exceptionnelle Anne Dorval qui aurait mérité 1 000 fois de remporter le prix d'interprétation à Cannes pour sa performance

dans "Mommy".

Les bonnes raisons ne manquent pas - dont un Pass à 25 euros (20 euros en prévente) - pour plonger dans ce bain de cinéma francophone.

F.Ds

→ Festival international du film francophone, Namur, du 3 au 10 octobre.
Infos: www.fiff.be